

9 JUIN 2019

| MUSICORAMA | **12**
Froncles : au-delà
de la musique

JHM MAG

P.4 | HUMANITAIRE |

De la Haute-Marne
au cœur de l'Afrique

Ne peut être vendu séparément - CPPAP - N° 0421C 83078 - Supplément du Journal de la Haute-Marne - Dimanche 9 juin 2019

Photo DR



Le Journal de
LA HAUTE-MARNE



De la Haute-Mar

L'association Globe Santé est une Organisation non gouvernementale (ONG) née en 1997, dont tous les membres sont bénévoles. Elle œuvre à aider des villages africains, en proposant des actions qui visent à les rendre autonomes. Si la majorité de ses membres réside dans la région d'Angoulême, elle en compte aussi trois sur notre territoire : Marie-Claude Frénisy, Bénédicte

Jaillet et Marie-Claire Prat se sont, en effet, lancées dans cette aventure humaine hors du commun.

Rencontre avec ces femmes, qui ont choisi de donner de leur temps pour les autres et qui ont pris part, à une mission humanitaire en Afrique, qui s'est déroulée trois semaines durant, du 12 janvier au 2 février.

JUSQU'EN 2010, les bénévoles de Globe Santé ont aidé au développement d'un petit village de brousse du Burkina Faso. Ils ont particulièrement travaillé à la création d'un moulin à grain et à celle d'un jardin maraîcher. Globe Santé a aussi aidé des écoles, doté ce village de deux ambulances et participé à la réfection d'un centre de soins. Au fil des ans, l'association a choisi de travailler selon de grands axes : l'éducation et l'alphabétisation, le développement économique et social, la santé et l'accès à l'eau potable. L'ONG intervient aujourd'hui dans le sud du Bénin, plus précisément dans l'arrondissement de Kpanroun, en étroite collaboration avec la population et les officiels locaux.

Une solide préparation

Participer à une mission humanitaire ne s'improvise pas. Marie-Claude et Bénédicte, qui participaient à leur seconde mission, ont pu épauler Marie-Claire, dont c'était le baptême du feu. Les trois bénévoles, toutes issues du milieu médical, ont donc participé à un programme de préparation, dispensé par Globe Santé. Vaccins, passeports, voyages ou organisation sur place ont été détaillés.

Un important travail a aussi été réalisé en amont par l'équipe



De gauche à droite : Marie-Claude Frénisy, Marie-Claire Prat et Bénédicte Jaillet.

de Globe Santé, qui a diligenté une enquête, en lien avec des amis béninois, impliqués dans le développement de leur arrondissement. Elle a ainsi pu définir une ligne d'action pour répondre au mieux aux besoins exprimés par les villageois. Ce travail de longue haleine a permis à l'équipe de réfléchir aux actions à mettre en œuvre pour y répondre, en se fixant des limites économiques, mais aussi en définissant une stratégie éthique. Car si l'association a pour but d'aider les Béninois, elle se fixe comme ligne de conduite une mise en place d'actions humanitaires pérennes.

Puis, ce fut l'heure du grand départ, et de l'arrivée en Afrique. Un vrai choc des cultures.

La chaleur écrasante, nuit et jour. Le sable, partout. Pas un endroit qui n'y échappe... La rudesse de la vie. Pas d'eau courante, peu d'électricité. Aucun confort dans les maisons... Une vraie remise en question de nos modes de vie occidentaux. Et pourtant, la chaleur humaine des Béninois, si immense, la bonne humeur de ses habitants, si contagieuse, ont laissé à Marie-Claire, Marie-Claude et Bénédicte d'excellents souvenirs et la furieuse envie de redonner de leur temps pour apporter un peu de confort aux villageois de Kpanroun... Ces moments de partage, uniques, ont marqué durablement les trois bénévoles. Elles ont donc souhaité réaliser un diaporama de leur mission, et faire partager



Une femme Moringa en plein test de dépistage de malnutrition chez un enfant, grâce au bracelet Muac.

ne au Bénin

leur aventure humaine, lors d'une soirée à Esnoms-Au-Val, d'où Marie-Claire et Marie-Claude sont originaires. Elles ont pu y raconter leur expérience.

Une présentation rapide du Bénin a permis aux spectateurs de mieux appréhender ce pays, qui est en plein développement, malgré les grandes disparités de son territoire. L'écotourisme y est en pleine expansion, car le Bénin dispose d'atouts naturels incontournables. Cascades et mangroves y sont remarquables, tout comme le parc naturel du Penjari. L'Unesco réfléchit aujourd'hui à inscrire le village lacustre de Ganvié au patrimoine de l'humanité. Le tourisme culturel tend aussi à se développer, spécialement autour du Vaudou, du culte des ancêtres et du culte Céleste, qui concernent nombre de Béninois. Les touristes peuvent aussi découvrir des temples, tel le temple Python. Se développe aussi un tourisme lié à l'esclavagisme, qui a durablement marqué le pays. Il permet de découvrir au travers de musées, cette partie sombre de l'histoire du pays. La ville d'Ouidah abrite d'ailleurs un monument qui permet de perpétuer la mémoire des esclaves : La porte du non retour.

De notre correspondante
Stéphanie Prat



L'inauguration du puits de Kpanroun a ensuite donné lieu à une grande fête.



Les bénévoles sont toujours très bien accueillis dans les villages.

Des groupes complémentaires

Ce sont 17 bénévoles qui se sont envolés, direction le Bénin.

L'association, qui compte plusieurs groupes de travail, a pu emmener dans les soutes de l'avion 30 malles de 25 kg de matériel chacune.

Le "Groupe santé", auquel appartenaient Bénédicte, Marie-Claire et Marie-Claude, avait pour sa part six malles de 23 kg de matériel médical et paramédical.

Ce groupe, qui avait déjà travaillé à la prévention du sida et du paludisme, a pu cette fois se consacrer au dépistage de l'hypertension dans cinq villages. Les bénévoles ont ensuite pu conseiller et informer les habitants sur cette maladie.

Globe Santé a en outre financé sur place le traitement de plusieurs patients souffrant d'hypertension. Par manque de moyens financiers, ces patients n'avaient pas pu avoir accès aux soins, car il n'existe pas de sécurité sociale en Afrique. Uniquement des mutuelles payantes, qui permettent de financer 50 % des médicaments. Peu de villageois peuvent donc se faire soigner... C'est aussi pour cette raison que le "Groupe santé" a réalisé une campagne de vaccination et emmené des personnes gravement malades se faire soigner à l'extérieur de leurs villages, dans des centres de soins.

Le travail du "Groupe santé" ne s'est pas arrêté là. Il a pu accompagner le "Groupe des femmes Moringa de Kpanroun". Ces 24 femmes, en passe de se constituer en association, peuvent désormais, grâce à la formation dispensée par l'ONG et à l'aide de bracelets Muac (qui permettent de mesurer le tour de bras des petits), dépister la mal-



Marie-Claire effectuait sa première mission humanitaire. Elle est prête à repartir, tout comme Marie-Claude et Bénédicte.

nutrition chez les enfants. Elles vont aujourd'hui, de manière autonome, de village en village, sensibiliser les mamans et leur apprendre à fabriquer de la farine enrichie à base de feuilles de moringa (arbuste local), poisson et autres céréales. Globe Santé continuera en outre de soutenir les femmes Moringa pour la suite de leur projet : la création d'un atelier où les elles pourront fabriquer leur farine, mais aussi les former en hygiène et comptabilité, notions indispensables à la vente de leur production de farine.

Obtenir une aide financière

L'ONG les a d'ailleurs accompagnées au ministère des Affaires sociales béninois, pour obtenir l'aide financière du pays. Pour l'obtenir, elles devront tout d'abord prouver l'existence de leur association. Pour monter cette association, elles devront prouver leur identité et leur date de naissance. Un chemin parsemé d'embûches, lorsqu'on sait

que la plupart de ces femmes sont pour l'instant à la recherche de leur acte de naissance, très difficile à retrouver au Bénin, si tant est qu'il existe ! Globe Santé, qui s'est donné pour mission de pouvoir monter cet atelier en 2020, a donc encore du pain sur la planche !

Le "Groupe développement économique" qui aide à la mise en place de micro-crédit, a aussi travaillé avec l'équipe santé et accompagné un groupe de femmes qui a créé un jardin communautaire. L'association, qui avait apporté des outils de jardinage (bêche, pioche...), a pu leur distribuer pour cultiver la terre. Le "Groupe couture" a quant à lui poursuivi son projet des années passées. Il encadre en effet de jeunes gens pour leur apprendre la couture ou pour les perfectionner.

Le "Groupe éducation", a pour sa part, travaillé en étroite collaboration avec de jeunes villageois qui mettent en place des projets sportifs et culturels. Ils ont à cette occasion organisé une



Le groupe de travail se réunissait souvent pour débriefer leurs différentes activités. Un bon moyen de partager son expérience.

course à pied de 6 km. Béninois et Yovo (c'est ainsi que les béninois nomment les Européens) ont pu partager une journée de partage et d'amitié.

Le "Groupe eau", a pu aider un ingénieur hydraulique béninois, à superviser la mise en place d'un forage pour apporter l'eau dans un village. L'eau, qui sera vendue au prix de 0,38 € le litre, permettra de financer les réparations et l'entretien du puits. L'arrivée de l'eau potable au village, événement mémorable, a ensuite donné lieu à une grande fête, en présence du chef d'arrondissement, et à laquelle Globe Santé était invitée.

L'ONG compte bien continuer ses travaux dès l'année prochaine, avec la poursuite de création de puits. L'association a d'ailleurs réalisé une étude sanitaire avant la mise en production du puits d'eau potable qu'elle vient de mettre en production. Elle réalisera un retour d'étude

dans un an. L'amélioration d'un centre de santé est aussi à l'étude, avec le carrelage des murs d'une salle d'accouchement. Globe Santé, qui lève des

fonds chaque année, continuera donc son action de développement au Bénin en 2020. Gageons que Marie-Claire, Marie-Claude et Bénédicte seront du voyage !



Bénédicte et ses collègues à bord d'un "taxi local".

Une activité très encadrée

Le Sud du Bénin est pour l'instant autorisé à l'association. Les ressortissants français sont toutefois particulièrement encadrés pour assurer leur sécurité, et ne pas mettre d'autres personnes en danger. L'arrivée de l'ONG sur place donne lieu à un signalement aux autorités locales et au gouvernement français, tout comme chaque sortie dans les villages, particulièrement préparées et suivies par les autorités béninoises et françaises.